

# LE SOUFFLE DE LA MONTAGNE

Mélanie Schaan et Corentin Leconte ont consacré cinq ans de leur vie à leur documentaire sur le maître japonais Akeji. Dans les montagnes, ils ont découvert un isolement et une philosophie. Le film est projeté samedi 27 novembre à Saint-Malo.



Il avait toujours refusé d'être filmé, préférant le calme de ses montagnes à l'effervescence d'un tournage. Jusqu'à sa rencontre avec Mélanie Schaan et Corentin Leconte, deux cinéastes bretons plus habitués aux captations qu'au cinéma.

« **J'ai toujours été fascinée par le Japon**, retrace Mélanie Schaan, réalisatrice de documentaire et scripte-conseillère musicale. **J'avais entendu parler d'Akeji, cet artiste de renom qui vit en totale fusion avec la nature.** » À l'occasion d'une rare exposition consacrée à son travail, le couple découvre l'art « **puissant** » d'Akeji, mais aussi son mode de vie, avec sa compagne Asako, isolé du reste du monde dans un ermitage au milieu des animaux et des esprits de la nature.

Autre chance inouïe, le couple parvient à entrer en contact avec l'artiste japonais à l'occasion d'un dîner. Ils lui proposent de venir le rencontrer chez lui, avec une caméra. « **Il nous a dit oui, car il savait que nous allions prendre le temps. Sans enfant et sans disciple, se sentant vieillir, Akeji avait également envie de transmettre** », suppose Corentin Leconte.

## Une vie dans un décor digne des films de Miyazaki

Au printemps 2015, le couple part sans financement, sans production, « **sans rien. Pas même la certitude de faire un film** », sourit Mélanie. Uniquement guidés par la curiosité de la rencontre... Discrètement, « **en prenant garde à ne pas briser leur équilibre** », le couple de cinéastes a immortalisé les images de cette vie dans un décor proche des films de Miyazaki. « **Ils sont shintoïstes et croient aux pouvoirs de la nature** », précise Mélanie.

Descendant d'une lignée de samouraï, Akeji a hérité de la tradition du thé, de la calligraphie, du sabre et de la poésie. Après une enfance dans les temples, il a appris le savoir ancestral de la pharmacopée, tout en suivant des études de droit et de biologie. Âgé de 30 ans, il répond à l'appel du Premier ministre d'alors, pour entrer dans un groupe de réflexion sur l'avenir du Japon. Cet engagement le fera voyager dans le monde entier.

À son retour au Japon, il répond à un autre appel, celui de la montagne. Asako et lui y seront restés pendant cinquante ans, jusqu'à leur disparition en 2018. Mélanie et Corentin ont pu filmer les dernières années de la vie du maître japonais. « **Issu de la tradition des maîtres zen, il nous a fallu gagner la confiance du maître Akeji. Notre relation s'est nouée à petits pas.** »

---